

Le bitume bruxellois a été pris d'assaut

■ Des flots de piétons, cyclistes et autres adeptes du roller ont envahi la capitale en ce dimanche sans voitures. ■ Sous un soleil de plomb, dans une ambiance décontractée. ■ Trop peut-être car l'incivisme général a provoqué un certain chaos dans les rues de la ville.

ANNE-CÉCILE HUMWART
MARTINE DUPREZ

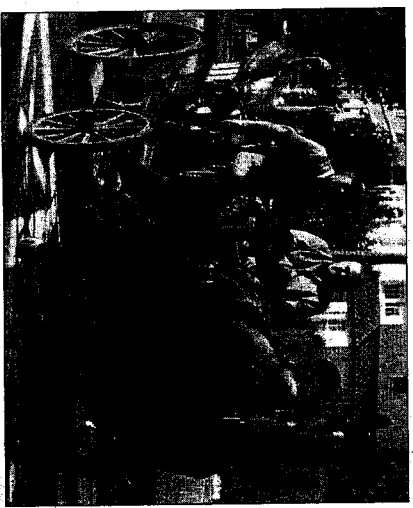
A pied, à cheval, à bicyclette ou à roller : tous les moyens de transports alternatifs étaient plus que jamais à l'honneur en ce dimanche sans voitures... ou presque. Car un certain nombre de dérogations avaient été accordées et les taxis étaient également autorisés à rouler au pas (maximum 30 km/h).

Soleil aidant, le bilan de cette journée fut certainement une réussite. Prouvant à de nombreux Bruxellois que la voiture n'est pas une fatalité. Mais, par endroits, les traditionnels embouteillages de voitures se sont mués en chaos, principalement dans le centre-ville. Il fallait du courage pour se frayer un passage entre la masse de passants et de vélos zigzaguant dans la plus totale insouciance.

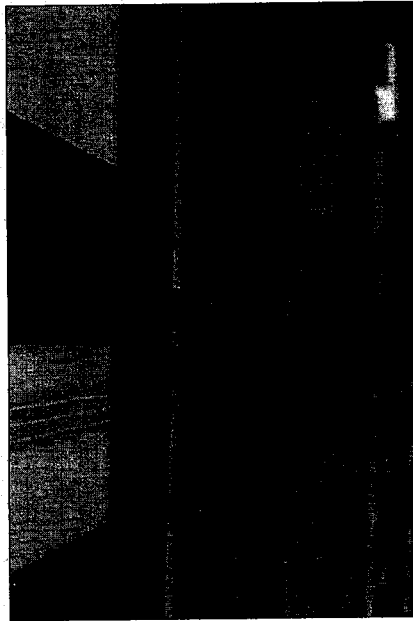
On pensait que les gens seraient plus cool, lâche un jeune cycliste. Mais c'est faux. Piétons et cyclistes croient tous qu'ils ont le droit de rouler au milieu de la rue. Ce qui la rend très dangereuse.

Une indiscipline caractérisée « Piétons et cyclistes croient tous qu'ils ont le droit de rouler au milieu de la rue »

que la police de Bruxelles ne manque pas de confirmer. C'est incroyable : les cyclistes ne respectent pas du tout le code de la route, remarquait-on au départing. Sur les écrans de contrôle, on relevait qu'il y avait plus de monde que l'an dernier dans les rues de la capitale. Et, franchement, un manque de respect envers plus grand des règles élémentaires du code de la route. Mais,heureusement, on ne démontre



braît pas d'accident. Tout au plus quelques chutes de cyclistes et plusieurs vols de vélos. En fin d'après-midi, une personne âgée de 72 ans, circulant à vélo, a toutefois été blessée par un autre cycliste avenue de Tervuren. Si toutes les animations affichent complet, les pique-niques avaient décidément la cote



en ce dimanche sans voitures. Une idée originale que la clementine des cieux a transformée en coup de génie. Si la foule était présente en masse place Poelaert (lire ci-dessous), on se bousculait également dans le parc d'Ossegem, au pied de l'Atomium.

A vélo, en rollers, à cheval, à pied, les Bruxellois ont pris possession de la rue ce dimanche. Souvent au mépris du code de la route ! Photos Roger Millaudin.

Les véhicules de la Stib ont fait le plein
La Stib avait pourtant prévu le coup. Pensez donc : une journée sans voitures mais avec patrimoine et, surtout, la gratuité des transports en commun, ça allait attirer du monde. Bien vu... La foule était au rendez-vous, à chaque arrêt ou presque. Comme, de surcroît, elle était aussi dans les rues, à pied, à cheval et en vélo, et que les animations, programmées ou improvisées, squattaient allégrement le pavé, les retards se sont accumulés sur l'ensemble des lignes de bus et de trams. Des renforts ont donc été mobilisés, histoire de répondre un peu mieux à la (forte) demande. (V. La.)

Le parking C affichait complet
D'après les organisateurs, le parking C du Heysel, mis en service comme parking de dissuasion, affichait complet dans le courant de l'après-midi. (B.)

Moteurs coupés sauf pour les avions
L'association des riverains de la périphérie Est n'a pas manqué d'ironiser sur une journée sans voitures, sans motos, sans camions mais avec avions. Et de relever que, comme il faisait plus calme que d'habitude, dans les artères de la capitale, on entendait aussi plus distinctement le tonnement des moteurs d'avion ! (V. La.)